

LA

VIE LYONNAISE

REVUE DE LA SEMAINE, PARAISSANT LE SAMEDI

RÉDACTEUR EN CHEF

ADRIEN DUVAND

—

*S'adresser au Rédacteur en chef
pour tout ce qui concerne la Rédaction.*

—

Les Ecrivains sont responsables des articles
qu'ils signent.

ABONNEMENTS

LYON		DÉPARTEMENTS	
Un an.....	8 fr.	Un an.....	10 fr.
Six mois.....	4 »	Six mois.....	5 »
Trois mois.....	2 50	Trois mois.....	3 »
Annonces, la ligne... 25 c.		Réclames, la ligne... 50 c.	

BUREAUX : RUE THOMASSIN, 8.

PROPRIÉTAIRE-GÉRANT

VICTOR FOURNIER

—

*S'adresser au Propriétaire-Gérant
pour tout ce qui concerne l'Administration.*

—

On traite par correspondance pour les abonnements
et les annonces.

AVIS

INCESSAMMENT LES BUREAUX DE LA PUBLICITÉ
LYONNAISE ET DU JOURNAL SERONT TRANSFÉRÉS RUE
CONFORT, 14, PRÈS LA RUE IMPÉRIALE.

SOMMAIRE

AVIS AU LECTEUR.....	V. Fournier.
LYON AU JOUR LE JOUR.....	A. Ranche
LE PREMIER FEU.....	L. Garel
LES CAFÉS DE LYON.....	Niémand.
POÉSIE.....	Jean Sarazin
THÉÂTRES.....	J. Mulhauser
COULISSES ET FOYER.....	Lucien Grand

AVIS AU LECTEUR

A partir de samedi prochain, LA VIE
LYONNAISE paraîtra SANS ANNONCES.

Expliquons ce changement apporté dans
l'économie de notre feuille.

Quand nous avons lancé ce journal, notre
desir était bien de donner à notre création des
allures essentiellement littéraires; mais ne
sachant pas encore quel accueil son genre
rencontrerait dans le public lyonnais, nous
avons jugé prudent d'appuyer notre idée
artistique, d'une combinaison commerciale
qui pût assurer son existence.

La *Vie Lyonnaise*, du reste, continuait en
matière d'annonces les engagements pris par
le *Lyon-Journal*, et se trouvait de suite à
même de faire face aux exigences de sa situa-
tion nouvelle. On était ainsi en garde contre
les éventualités de l'avenir.

Aujourd'hui, l'expérience de nos six premiers

numéros nous montre les inconvénients de
cette double organisation. Outre qu'elle
donne à une publication d'art et de fantaisie
un aspect industriel défavorable, les annon-
ces absorbent une place importante et gênent
la rédaction, qui ne peut donner à la partie qui
la concerne un développement suffisant. Le
public lui-même peut à la longue se fatiguer
de cette prose commerciale.

Nos nouvelles dispositions vont donner
satisfaction à toutes les exigences et à tous les
intérêts. Désormais, LA VIE LYONNAISE
PARAITRA SANS ANNONCES.

Les huit pages de texte seront entièrement
consacrées à la rédaction. Nous donnerons
ainsi, au lecteur, un journal complet, offrant
une quantité de matières considérable, et
pouvant traiter à son aise tous les sujets que
le manque d'espace lui a fait renvoyer jusqu'à
ce jour.

Nous n'insistons pas plus longtemps sur
l'avantage que cette combinaison présente au
public. Nous sommes persuadés qu'il le com-
prendra tout à fait en lisant notre prochain
numéro *sans annonces*.

Pour réaliser notre projet, nous avons
adopté la division suivante :

Toutes les annonces et réclames qui figu-
raient dans la *Vie Lyonnaise*, toute la partie
commerciale et industrielle, en un mot, pas-
sent dans une feuille que nous créons à cet
effet, et qui s'appellera :

L'ÉCHO DES ACHÉTEURS,

Feuille commerciale, industrielle, financière et agricole

Ce journal paraîtra le jeudi, et commencera
sa publication le 5 novembre, format grand
in-folio.

Chaque abonné recevra *tous les jours* (di-
manches et fêtes exceptés) la liste des étran-
gers descendus dans tous les hôtels de Lyon.

Le prix d'abonnement sera de 30 francs par
an et de 15 francs pour six mois.

Toutes les questions seront traitées par des
rédacteurs spéciaux et le journal contiendra
une correspondance de Paris résumant tous
les faits de la semaine.

La création de cette nouvelle feuille répond
du reste à un besoin. Semblables publica-
tions existent à Paris, Londres, New-York,
le Havre, Mulhouse, etc.; Lyon seul en était
privé. Elle comblera cette lacune.

D'un autre côté, nous sommes convaincus
que la *Vie Lyonnaise*, dégagée des entraves
étrangères à son but, qui embarrassaient sa
marche, gagnera encore de nouveaux lecteurs,
tout en conservant et en justifiant les symp-
thies nombreuses qui ont accueilli les pre-
miers numéros.

Samedi prochain, paraîtra le *numéro* de la
Vie lyonnaise qui sera servi aux anciens
abonnés.

V. FOURNIER.

LYON AU JOUR LE JOUR

—

SAMEDI

Si nous parlions un peu archéologie! Les ré-
dacteurs de la *Revue du Lyonnais* veulent abso-
lument nous prouver que ces questions sont in-
téressantes et vitales. Nous avons essayé d'y
mettre de la bonne volonté, mais la pierre qui
s'est offerte à nous comme premier sujet d'études
nous décourage.

Le sarcophage de la cour du Palais Saint-Jerme-
est, à en croire M. Daussigny, une chose très-
belle et très-précieuse, si bien qu'il a fallu le
garantir des injures du temps et des larmes de
son saule pleureur. C'est pour cela, qu'on a écrit
si bien, qu'on le cache même. Nous avons eu peur un

instant qu'on le mit sur la place de l'Impératrice. Non, cela n'arrivera pas, l'objet serait perdu, nous sommes sauvés!

* *

Les journaux de Lyon s'inquiètent de nouveau de l'affaire Tardieu, à l'exception du *Salut public* qui se tait. Cela se conçoit; il y a longtemps que M. Linossier ne veut plus entendre parler des *mystères de Lyon*.

* *

La musique de M. Pourny n'adoucit pas les mœurs. Le succès du *Saucisson de Lyon* semble avoir de déplorables effets, et nous ne pouvons attribuer qu'à lui le goût trop développé chez les voleurs pour ces excellents produits. Une bande spéciale s'acharne le soir contre les vitrines des charcutiers, à l'heure où l'on ferme le Casino. Funestes conséquences d'une littérature trop salée!

DIMANCHE

Evacuation du Palais Saint-Pierre.

Vers midi, une escouade de sergents de ville pénètre dans les diverses salles du musée du Palais St-Pierre, et avec des allures effarées, invite le public qui s'y trouve à se retirer.

Le public se retire en demandant toutefois des explications. Les sergents de ville bien qu'étonnés de tant d'audace daignent lui apprendre qu'il s'agit d'un duc de l'Empire : M. Fialain de Persigny, ex-ministre de l'intérieur, ex-ambassadeur en Angleterre, maintenant membre archéologue du Conseil privé, qui va se rendre au musée. Ce duc a manifesté le désir de visiter les collections d'insectes du Palais, et comme il n'a pas parlé des autres collections d'animaux, on fait sortir le public. Les sergents de ville en poussant au dehors la vile multitude lui donnent ces détails entre deux : *retirez-vous*.

Plusieurs réflexions se présentent à l'esprit au sujet de cette cocasse aventure. Pourquoi le public ne peut-il se rencontrer dans un musée avec M. de Persigny? Douterait-on des sentiments qui animent la foule à l'égard de ce *haut fonctionnaire*?

M. de Persigny ne peut craindre à ce point les Lyonnais. Nous sommes persuadés que les visiteurs du musée ne lui auraient fait aucun mal. Il a eu certainement tort de redouter leur présence.

Oh! ça ne fait rien! quelle mauvaise réputation nous avons à Lyon. Nous ne sommes pas en odeur de sainteté auprès des ducs de l'Empire. M. de Persigny aura cru, bien sûr, qu'il y avait encore ici des voraces et que ces voraces se nourrissaient de grands dignitaires. Quoi qu'il en soit, l'aventure est étrange.

Il ne faudrait cependant pas s'imaginer que c'est là une innovation. Dans certaines villes de l'Orient, quand le souverain ou la femme du souverain, ou quelque grand personnage chamarré... non chamarré, va passer dans une rue, ou visiter un musée, on fait retirer le peuple. Seulement on emploie les coups de bâton : voilà la différence.

Cette coutume, on le voit, grâce à M. de Persigny, pourrait s'inoculer dans nos mœurs avec un peu de bonne volonté.

On s'est beaucoup étonné de cette histoire, quelques personnes ont supposé que cela venait,

de ce qu'à Lyon nous n'avions pas l'habitude des ducs.

Nous n'en possédons point. C'est-à-dire si, il y en a bien un, mais il est marchand de pipes.

* *

Le *Progrès* compare la place Impériale, ornée de ses deux croix et de son bénitier, à un cimetière; et la comparaison est d'autant plus juste qu'on commence à décorer les jardins de chrysanthèmes, *marqueterie des morts*. Il ne manquerait en ce lieu plus que l'enterrement de quelque chose, par exemple de la statue Vaïsse.

LUNDI

M. Palle vient d'adopter un nouveau système pour la confection de ses articles. Il coupe la tartine en plusieurs tranches qu'il étiquette. Ceci aura toujours un avantage, c'est que le peu de personnes qui lisent les articles de M. Palle, pourront choisir la tranche qui leur conviendra, et ne seront plus forcés d'avaler le tout.

* *

Il résulterait d'un rapport, adressé par M. Duruy à l'Impératrice, que le nouvel enseignement des filles par les hommes en a augmenté le nombre, à ce point qu'elles auraient doublé.

* *

Les journaux reçoivent un *communiqué* officiel à propos des candélabres de la place Impériale. L'administration prétend que cela se fait à Paris, et que cela doit se faire à Lyon. C'est étonnant que l'autorité en arrive maintenant à patronner les lanternes.

MARDI

Prim 1^{er} et Victor Hugo 1^{er} ne sont pas d'accord sur tous les points. Le grand Victor a choisi Emile de Girardin pour son ministre des affaires étrangères et lui confie la publication de son manifeste. Prim avait déjà appelé Emile au poste de ministre de l'intérieur à Madrid. Mais il a dû céder le pas à Hugo, et cherche son homme, sans lanterne, dans tous les autres journaux qu'il encombre de sa prose.

Cela se conçoit, Hugo est dans une île, Prim n'a à lui qu'une presque île.

* *

On parle de remettre en vigueur les ordonnances de police qui défendent aux femmes de conduire une voiture. Faites donc des conférences et traitez donc dans des réunions la question du droit des femmes, pour que les commissaires qui y assistent obligatoirement n'en sortent pas plus convaincus.

En tout cas, si on met les cocottes à pied, qu'on laisse au moins en voiture les laitières et les blanchisseuses.

* *

On lit dans les journaux : « Nous apprenons la mort de la mère de M. Alexandre Dumas fils. »

MERCREDI

Vitrine de M. Dusserre. — Un bon paysage de M. Bail, et un buste très-remarquable de M. Char-

les Textor, reproduisant avec une grande vérité la figure aimable et fine de feu le docteur Tabareau.

* *

M. Fleury, le créateur de l'*Ecole de Droit* (ne pas confondre avec celle organisée par MM. les avocats, qui est en pleine activité), pour s'éviter désormais à lui-même des confusions, débaptise son œuvre. Son cours de droit s'appellera : *Ecole de commerce*.

* *

On prépare des spectacles propres à réjouir les âmes pieuses au retour de Loyasse. M. Fabisch a refait les stations du Calvaire de Saint-Irénée, et tout bon catholique en fera une devant ces anges neufs. Mais les gens qui descendent de Loyasse sont ordinairement bien affamés et altérés, ils ont tant perdu de larmes. La vue des sculptures est peu nourrissante, et ils préféreront toujours à ceux de l'église les bas-reliefs de charcuterie.

JEUDI

Savez-vous combien il y a de démocrates à Lyon? — 91. — Du moins ce nombre est attesté par le manifeste aux Espagnols que rublie le *Progrès* et dont les signataires s'intitulent les *démocrates lyonnais*.

91! Diable! Cependant nous en avons connu pas mal, qui même ont été, comme tels, élus députés ou conseillers, et qui ne figurent pas dans la liste. Ah! comme on est trompé!

91! pas même 93!

Madame Chanoine a dû frissonner et dire à Jantet : Il serait temps que notre journal changeât de couleur. Demandez donc à M. Palle combien il y a à Lyon de légitimistes?

* *

Apparition de la fameuse carte d'Europe. On changera bientôt certains termes employés ordinairement par les géographes; on ne dira plus : La France a 40,000,000 d'âmes, mais bien : 40,000,000 d'armes!

* *

On invente une nouvelle scie d'atelier, au moins aussi bêtes que les anciennes.

C'est la conjugaison du verbe *supprimer* :

Je *supprime*,
Tu es Serrano,
Il est Marfori,
Nous supprimons!...

Je sus primer,
Etc., etc...

VENDREDI

Les ateliers de chapeaux de paille sont déserts; les ouvriers se sont mis en grève. Ils ne veulent plus travailler parce que les patrons, disent-ils, veulent les mettre *sur la paille*!

* *

On nous demande pourquoi nous ne parlons plus de la reine d'Espagne. — Eh! parbleu, c'est que nous avons fait la même réflexion qu'elle, et que nous nous plaignons de l'*ingratitude du sujet*.

* *

Dumanet demande à Boquillon si parmi les saints il y a des militaires?

— Non, dit Boquillon, les saints sont tous des pékins qu'on *canonise* après leur mort; nous, c'est avant!

LE PREMIER FEU

..... Il faut cependant que je m'y décide. Brrr!... J'ai des frissons dans tout le corps, et par instants mes dents claquent. J'ai, ce soir, vingt fois tourné instinctivement la tête vers la cheminée vide et noire. Quoi! déjà l'hiver! et les feuilles sont encore vertes! un peu jaunes peut-être, oui, un peu jaunes; c'est vrai tout de même qu'elles sont tout à fait jaunes. Il faisait tout-à-l'heure un bon soleil chaud, et les feuilles des arbres chantaient sous le vent tiède. Leur bruit continue, mais il semble qu'elles ne chantent plus, qu'elles frissonnent. Oh! cette cheminée, comme elle est vide, comme elle est noire! noire!

Elle doit avoir froid... comme moi? J'avoue que j'ai froid. Faire du feu, c'est triste, c'est un renoncement, c'est l'adieu à l'été, au soleil et à l'ombre. Que diable! les feuilles ne sont pas tombées, il y a encore de la sève dans les branches, et c'est effrayant de songer, devant ce bois vert qui ne veut pas mourir, au bois sec et mort empilé dans la cave... et dont la maudite gueule de cette cheminée semble avoir faim.

J'ai froid pourtant, mais non, c'est la digestion qui ne se fait pas. Je vais ouvrir la fenêtre, je suis sûr qu'il fait un temps superbe... Brrr! Qu'est-ce que ceci? je n'y reconnais plus rien; le jardin paraît vide. J'y pense, j'ai entendu le jardinier travailler ce matin et sa brouette rouler péniblement. Les orangers, les lauriers-roses, les lauriers-thyms sont dans la serre, à l'abri. Pauvres arbustes, pauvres fleurs, les voici gênés, sans air libre, se serrant et se cachant les uns les autres comme pour se garantir du froid... Oui, du froid, j'ai froid aussi, moi! C'est inutile de s'illusionner et de faire le fort. Fermons la fenêtre et égayons de beau bois flambant cette coquaine de cheminée.

C'est fait. J'ai eu de la peine; il n'y avait pas de copeaux, j'ai pris de la paille, un journal, et quelques menues éclappes par-dessus, le feu a pris tout de même. Les sarments ne sont pas bien secs, le bois non plus, il pleure! J'ai envie de pleurer aussi. J'ai réveillé le grand fauteuil qui dormait dans un coin; en l'approchant du feu, ses roulettes ont gémi. Je ne sais plus comment m'asseoir là-dedans; sa tapisserie figure un gazon où s'entr'ouvrent des fleurs pâles, il n'y a pas un mois que sous le soleil, je me couchais sur de la vraie herbe, au milieu de vraies fleurs qui embaumaient l'air. Maudit fauteuil, maudite cheminée, fleurs brodées et soleil factice!

Et que vais-je faire maintenant? Je ne suis pas capable de trouver une strophe. Les vers s'en sont allés avec leurs deux rimes, comme les papillons avec leurs deux ailes. Ces derniers, le savant qui l'été les a cueillis, quand vient l'hiver, les étudie et les classe, les fixant avec une épingle dans leurs casiers et rêvant de l'été à venir qui complétera sa collection. Mais retrouverai-je dans ma cervelle et dans mon âme les vers qui dès le printemps y ont chanté et battu de l'aile, pour les confier aux pages blanches que plus d'une fois ma main irritée jetera à cette flamme, et qui monteront, poussière noire et légère, tournoyant dans la cheminée avec la fumée et les étincelles.

La plume est là, et l'encre et le papier, mais je n'ose pas essayer. Des livres! Ah!

quel ennui! et que c'est lourd à la main! L'hiver dernier, cependant, j'ai passé de longues heures, de longues nuits, en compagnie de ces doux et chers amis. Voilà bien longtemps que je n'ai rien lu! Bah! j'avais le grand livre, le ciel bleu, les bois verts... Brrr! Mettons une nouvelle bûche... Voyez donc comme ces vieux bouquins m'invitent et m'appellent. Allons, c'est bien, nous allons reprendre notre conversation interrompue, vous, déroulant sous mes doigts vos feuilles dociles, et moi, bien ployé dans ma robe de chambre au coin de la cheminée.

On frappe... que c'est ennuyeux! Venir me déranger de ma solitude quand je commençais à m'y plaire. Ah! c'est toi, ma belle; je te reconnaissais à peine. Quel drôle de nez rouge! il fait donc bien froid. Vois-tu, j'ai un bon feu, assieds-toi là, sur le fauteuil, je m'assierai sur le tapis, à tes pieds. Mais tu n'es plus la même! Ta petite tête est charmante, emmitouflée de fourrures d'où elle sort toute frissonnante. N'est-ce pas que c'est bon, un bon feu de bois? Je me disais: « Que nous allons être heureux cet hiver, là, au chaud, quand il neigera bien au-dehors! Elle arrivera, frileuse, encapuchonnée, et petit à petit, un à un, j'enlèverai chapeau, manchon et manteau, délivrant sa beauté gracieuse de ces lourdes enveloppes, à mesure que la réchaufferont les grandes flammes de cette bonne cheminée. »

Donne tes petites mains que je les dégante. Oh! qu'elles ont froid! Mets-les dans les miennes qui les dégourdiront sous mes baisers, et maintenant, tends-les à la flamme rouge qui se tamise claire et en tons rosés à travers tes doigts si fins. Chère belle! tu regardes sur la table, cette plume qui dort, ce papier qui attend. Ta main, à présent réchauffée, me menace doucement. C'est vrai, je n'ai pas fait les vers que je t'avais promis, j'avais froid tout-à-l'heure et j'étais morose. La bûche pleurait, elle crépite maintenant, et dans ce crépitement j'entends des strophes chanter que je t'écrirai, aux soirs où tu ne pourras venir t'asseoir près de moi et que je serai seul, pensant à toi, au coin de ce feu!

L. GAREL.

LES CAFÉS DE LYON

LE CAFÉ DES DEUX-MONDES

S'il vous est arrivé de traverser quelquefois la rue Impériale, près de la place de la Comédie, quand minuit est sonné depuis longtemps et que les passants attardés regagnent précipitamment leur domicile à travers les rues désertes, vous avez dû apercevoir des ombres qui se glissent furtivement le long des maisons silencieuses, tournent dans la rue Pizay, s'arrêtent devant une porte fermée qui semble s'ouvrir à un signal, et s'y engouffrent aussitôt. Vous avez dû vous étonner de ces mystérieuses allures, de ce fait étrange, et hâter prudemment le pas.

En effet, que peuvent être ces hommes ou plutôt ces fantômes? La ville dort, tout est calme et tranquille, l'air froid des nuits vous

pénètre, et dans la sombre et profonde perspective des rues, nul bruit ne se fait entendre si ce n'est l'écho de vos propres pas, ou le cliquetis que font dans le lointain les chevaux du guet, frappant les pavés de grès d'un pied sonore.

Où allaient ces gens à pareille heure? c'est ce que j'ai voulu savoir. Un soir, je les ai suivis, et frappant comme eux à la porte, je l'ai vue me céder le passage sans autre: *Sésame, ouvre-toi*. J'ai pénétré dans la salle. L'assemblée était peu nombreuse, mais assez animée du feu des discussions, toutefois. Il y avait là des journalistes, des musiciens, des acteurs, des peintres, des *dilettanti*; en tout vingt-cinq personnes; mais parlant comme cent et buvant comme... quatre. J'étais dans le café des Deux-Mondes..... — Edition de minuit.

Le café des Deux-Mondes a succédé à l'ancien café de l'Opéra. C'est la même clientèle. Pendant la journée, c'est le rendez-vous des commerçants de la fabrique. Là acheteurs et vendeurs se rencontrent sur un terrain neutre, où s'achèvent en face d'une tranche de filet, arrosé d'un mâcon 1860 les transactions commencées dans le comptoir du fabricant. Le va-et-vient est incessant. Le soir, le public change. Les jours d'opéra, il est nombreux et diversement composé; les jours de relâche, le café n'est fréquenté que par les habitués.

Mais quelle que soit l'importance, au café des Deux-Mondes, du rez-de-chaussée, elle est éclipsée incontestablement par celle du premier étage.

La réputation du café d'en bas, c'est une simple notoriété. Mais celle des salons, c'est presque de la gloire!

Les salons des Deux-Mondes sont célèbres et il y a d'excellentes raisons pour cela: confortable absolu, célérité et même discrétion; comme dans la maison Foy. Divans moelleux, service rapide, soupers succulents. Les garçons d'une réserve et d'une convenance parfaites!!!

Il y en a un surtout: Visage pâle et impassible, tournure de diplomate, tenue raide et presque solennelle, favoris noirs, type Yankee, qui est un véritable sphinx.

Ce premier étage a des visiteurs nombreux et assidus, et il mérite évidemment tout le bien qu'on en dit, puisqu'il possède une clientèle aussi fidèle. La bonne qualité des viandes et du vin entre probablement pour beaucoup dans cet empressement, mais il faut bien croire aussi que les subtilités de l'assaisonnement y sont pour quelque chose, aujourd'hui où en fait de cuisine les palais sont si blasés.

D'ailleurs, la maison a un aspect réjouissant, qui prévient agréablement en sa faveur. A chaque instant on voit descendre de voiture à la porte de la rue Pizay, des messieurs élégants, des femmes charmantes. Tout ce monde a l'air riant et l'humeur folichonne. On monte l'escalier du premier de si bonne grâce, qu'on doit beaucoup s'amuser au sommet. Cette réflexion fort simple et si naturelle ne déciderait-elle pas, seule, bien des gens à tenter l'ascension?

Le café des Deux-Mondes est un établissement qui jouit d'une grande prospérité. Public nombreux au rez-de-chaussée, public choisi

au premier étage, connu de tous les joyeux vivants et de toutes les jolies femmes, son bonheur est d'une assez belle étendue. Il n'y manquait absolument que de figurer dans les colonnes de la *Vie Lyonnaise*. Et maintenant qu'il a obtenu cet inappréciable avantage, il peut écrire sur sa façade, ce qu'on lit sur les omnibus en temps de pluie :

COMPLET.

NIÉMAND.

(A continuer.)

Jean Sarrazin, le poète aux olives, rêve depuis longtemps de réunir en un seul volume les œuvres qu'il livre au public jour par jour, feuillet par feuillet. Ces poésies, pour lesquelles l'estime a, petit à petit, remplacé une curiosité un peu gouailleuse, ont un accent de franchise et de naturel assez rare, et au fond de cet excellent homme dont le type original et le métier portent à la plaisanterie, il y a un vrai et sincère poète.

Nous publions avec le plus grand plaisir une pièce inédite qu'il nous communique et qui pourra servir de préface à son prochain volume.

Il est un immense théâtre

Où l'on voit marbres et cristaux,

Porphyre, onyx, agate, albâtre,

Et tous les précieux métaux,

Où plantes, communes et rares,

Poussent chacune en sa saison,

Où, naturelles et bizarres.

Les choses sortent à foison.

Quand du lustre viennent à luire

Les gigantesques rayons d'or,

La toile sombre se déchire,

Découvrant l'immense décor.

A toute heure le tableau change,

Soumis à de secrètes lois,

Et l'orchestre, sonore, étrange,

Pleure ou chante de mille voix.

Là, chaque jour, la comédie

Fait éclater ses gais transports,

Et la sanglante tragédie

Montre ses blessés et ses morts.

Sages et fous, docteur et père,

De ses pièces sont les auteurs,

L'univers est ce grand théâtre

Dont tous les mortels sont acteurs.

Jean SARRAZIN.

CHRONIQUE THÉÂTRALE

GRAND-THÉÂTRE

Pour le spectateur impartial qui assiste à la comédie des débuts, trois choses restent incompréhensibles. L'acharnement de la fraction optimiste à faire admettre des sujets dont, neuf fois sur dix, elle ne tarde pas à déplorer la présence; l'émulation de la presse officielle à vouloir faire prendre quand même des vestis pour des lanternes; l'appui vigoureux, que, contre des intérêts véritables, la direction prête à des candidats qui, sitôt admis, opèrent le vide dans la salle.

Est-il concevable, en effet, que pour l'éphémère satisfaction de faire enrager un groupe d'opposants, on se condamne à l'ennui la saison entière? La presse, dont le baromètre est au beau fixe, espère-t-elle sérieusement donner le change à ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre? Est-il admissible, enfin, que pour rentrer dans ces avancées d'appointements, la direction s'expose froidement à voir périr son entreprise?

Si l'on examine les résultats obtenus, on voit, par contre, que la minorité turbulente, coupable de tant de forfaits, au dire de quelques-uns, n'avait pas trop jugé de travers en se prononçant contre la réception des premiers sujets de l'opéra-comique. Dimanche dernier, à la seconde représentation de *l'Éclair*, on sifflait au baisser du rideau que c'était un beurre, et pourtant on sait si le public dominical fait provision d'indulgence en se rendant au spectacle.

L'an dernier, l'opéra-comique était bien malade: aujourd'hui il agonise. Mlle Mezeray se contentait d'être insuffisante et M. Peshard lunatique. Au rebours du chevalier Robert, qui ne fait les choses qu'à demi, M. Anthelme Guillot, après deux mois d'une épreuve qui ne peut plus laisser subsister de doute, est déclaré inacceptable par chacun. Quant à Mlle Singelée, malgré des qualités réelles, elle n'est pas à la hauteur de la scène lyonnaise. Passons. Hélas oui, au lieu de recrues solides, dont le besoin se faisait sentir, il nous est arrivé des bords de la Garonne un renfort qui a conduit le char dans une fondrière, d'où il est difficile de le tirer. Cette fois encore, il faut passer condamnation sur un genre dont les principaux interprètes ont pu cueillir des lauriers à Bordeaux, nous voulons bien le croire, mais qui nous paraissent devoir renoncer à conquérir les suffrages du public lyonnais. (1)

Puisque nous en sommes au *de profundis*, donnons un regret sincère et bien sympathique à la mémoire de M. Barrielle, que la maladie vient de forcer à une retraite prématurée. Nos grands confrères, personnages considérables, chez qui les sécheresses de cœur peuvent être de mise, se sont bornés à l'insertion pure et simple d'une lettre d'a-

(1) Notre collaborateur n'a pas assisté à la représentation du *Toréador*, opéra, que M^{lle} Singelée a chanté jeudi d'une façon très-heureuse.

dieux de notre regrettée basse. Aux petits, aux chétifs, d'en user moins cavalièrement envers une connaissance de vingt ans, un artiste qu'on ne remplacera pas de si tôt.

Passons au grand-opéra, où quelque satisfaction nous attend dans la personne de M. Delabranche et dans celle de M^{me} de Taisy.

Notre ténor *di primo cartello*, comme disent les Italiens, nous est revenu avec une voix grossie par les études de l'été dernier. Le son a gagné en ampleur, mais la rudesse de quelques notes du médium n'y a rien perdu, au contraire, surtout dans des attaques trop brusques comme nous en avons entendu une dans la sérénade du *Trouvère*. A cela près, l'artiste est en progrès sur toute la ligne. La phrase est mieux finie, le jeu plus châtié, et M. Delabranche chante aujourd'hui avec une maestrie que donne seul le contact magnétique d'un auditoire bien disposé. Il supporte sans faiblir le poids d'un long rôle écrit presque constamment sur l'échelle supérieure de la voix, rôle abondant en casse-cou de tous genres et qui demande, à la fois, des qualités de force et de douceur. Soit qu'il soupire *mezza-voce* avec des sons d'un charme pénétrant, la phrase du duel: *Ange adorable...* soit qu'il lance à pleins poumons cette invocation sublime: *Dieu de bonté, Dieu de clémence*, il faut crier bravo à notre ténor. M^{me} de Taisy, sans être douée de tout le volume de voix qu'exige l'emploi de Falcon, fait plaisir néanmoins par la fraîcheur de son organe, la pureté de méthode, la correction et le sentiment dramatique uni au jeu. A Roméo il fallait une Juliette plus dans la vérité scénique du personnage, soit dit sans croc-en-jambes au souvenir d'une chanteuse distinguée. M^{me} de Taisy réalise mieux les qualités de légèreté requises dans une portion du rôle et ne le cède en rien à sa devancière sous le rapport de la science du récitatif et du cantabile, que M^{me} Meillet possède cependant à un haut degré.

C'est à peine si, à la clôture de la saison dernière, on a eu le temps de faire connaissance avec la partition grandiose, magistrale de l'auteur de *Faust*. La reprise en peut donc passer presque pour une nouveauté et excite un légitime intérêt, en attendant l'apparition du *Premier jour de bonheur*.

Parmi les compositeurs contemporains, la personnalité de Ch. Gounod est assurément caractéristique. Entre Verdi et Richard Wagner, qui résument le mouvement musical des quinze ou vingt dernières années, Gounod est comme le moyen-terme, la modulation qui conduit de l'un à l'autre. Sans traiter tout-à-fait le drame lyrique en symphonie, comme l'auteur du *Tannhäuser*, d'orageuse mémoire. Gounod attribue cependant, à l'orchestre, un rôle beaucoup plus capital que ne le fait le chef de l'école italienne moderne, tout en ne laissant pas la mélodie dans l'ombre. Sa musique peut, à la fois, contenter les savants, ceux qui recherchent avant tout les combinaisons scientifiques de la fugue et du contrepoint et se faire goûter du profane qui demande des motifs à retenir.

Ne serait-ce pas là la véritable musique de l'avenir? Peut-être. En tous cas, elle plaide sa cause avec trop d'éloquence pour ne pas attirer la profonde méditation des esprits sérieux. Inspiration suave et élevée, richesse de coloris, entente habile des ressources instrumentales, effets puissants de sonorité sans abus des cuivres, tels sont les caractères distinctifs de la musique de Gounod. Est-ce là du génie? Cela y ressemble, fort, tout au moins.

Jules MULHAUSER.

COULISSES ET FOYER

Un Premier jour de bonheur, l'opéra nouveau d'Auber, passera au Grand-Théâtre, le jeudi 5 novembre.

La pièce sera jouée par MM. Anthelme Guillot, Feret, Dubosc et Gustave, MM^{mes} Singelée et Dartaux.

**

Dans les premiers jours du mois, le Grand-Théâtre donnera également un acte d'opéra-comique inédit, actuellement en répétition : *Madame Babet*. Paroles de M. Théodore Julian, musique de M. A. Pilati.

On dit du bien de cette œuvre, qui sera interprétée par MM. Feret, Darrois, et MM^{mes} Blanc et Vigourel.

**

Le cirque Achille Ciotti donnera demain deux représentations, une dans la journée et une le soir. On sait que ce sont les dernières que donnera à Lyon la troupe équestre. Aussi le programme est-il des plus complets.

**

Les luttes de l'Alcazar commenceront le 8 novembre, avec M. Rossignol-Rollin, bien entendu.

Le même jour commenceront également les soirées dansantes.

**

Demain dimanche, représentation, aux Variétés, de M. Victor Genin et sa famille :

La Grâce de Dieu, drame en 5 actes.

Les deux Sourds, comédie en 1 acte.

Martha, air du troisième acte, chanté par M. Mas.

Dieu vous fit d'un sourire, romance chantée par M. Mas.

L'Anglais mélomane, scène comique, exécutée par M. Frédéric de Desguillot.

Rideau à 6 1/2.

**

M. Robin le célèbre prestidigitateur est arrivé à Lyon.

Sa première représentation aura lieu demain dimanche au Cercle des Familles, quai Saint-Antoine.

Le steeple-chase continue entre le Casino et l'Eldorado, au plus grand profit du public. M. Guillet a dépassé de beaucoup son adversaire, qui s'efforce de reprendre la corde avec Suzanne Lagier. Mais le Casino a Chaillier, et entre les deux le cœur du public balance.

Un instant, les trapèzes de l'Eldorado ont pu troubler les rêves du directeur de la rue Impériale, mais maintenant, il en a aussi, et l'équilibre se rétablit.

Souhaitons qu'il se maintienne..... dans l'intérêt des artistes.

**

Le chemin de fer de Lyon à Bourg (compagnie des Dhombes) commencera son service d'hiver le 2 novembre 1868.

Les détails de l'organisation que nous avons sous les yeux nous montrent que la compagnie s'est efforcée d'assurer au public tout le confortable possible. Ainsi les voitures de toutes classes seront chauffées. Des jetons de passage *gratuit* et de transport *gratuit* des bagages sur le plan incliné de la Croix-Rousse sont délivrés aux voyageurs allant de LYON-VILLE à BOURG ou de BOURG à LYON-VILLE. En outre, un service régulier d'omnibus est établi à l'arrivée de tous les trains à Lyon et à Bourg, à l'exception toutefois du train 52 du mercredi.

La Compagnie continue à offrir des salons richement décorés contenant 16 places pour le prix de 100 francs aller et retour de Lyon à Bourg.

**

Quelques personnes nous demandent pourquoi le nom de M^{me} de Taisy est en grosses lettres sur l'affiche.

Nous répondons ceci :

Le talent de M^{me} de Taisy et sa personnalité mise hors de cause, il nous semble qu'une artiste qui ne fait qu'occuper un emploi ordinaire ne doit pas figurer en vedette sur l'affiche.

M^{me} de Taisy a été admise après des débuts, donc elle fait partie de la troupe et ne peut être considérée comme une artiste en représentation.

Lucien GRAND.

Le Gérant responsable, V. FOURNIER.

Lyon. — Typ. Vingtrinier.

Les ateliers de dessins et broderies par machines brevetées de J.-C. DALLY, sont actuellement rue Dubois, 14.

Marques économiques pour linge de ménage, brodés très-solidement à 2 fr. la douzaine.

Costumes soutaches pour enfants, dessins très-variés ; haute nouveauté de 3 à 6 francs.

LA MAISON DU SABLIER

98, RUE DE L'IMPÉRATRICE (près de Bellecour)
A reçu tous ses assortiments pour la saison d'hiver.
Lainages, Fantaisie nouveauté, Lingerie,
Pour DEUIL et DEMI-DEUIL.

MAISON D'ACCOUCHEMENT DE 1^{er} ORDRE

M^{me} Sambet née Chosson, confiance et discrétion.
Rue Saint-Joseph, 66, Lyon.

CUIRS & PÂTES A RASOIRS

De SOLLIER, breveté s. g. d. g.
Rasoirs à l'épreuve à 1 fr. 60 cent. et au-dessus.
DEPOT DES RASOIRS
Double ciment, d'Alexandre
qui sont à juste titre les plus renommés du monde.
SOLLIER, parfumeur et fabricant de cuirs et pâtes à rasoirs, rue St-Dominique, 10,

ENTREPOT
DE TOUTES LES

EAUX MINÉRALES

De France et de l'étranger
5, PLACE DES CELESTINS, 5
Produits spéciaux de l'établissement thermal de
Vichy
EAUX, SELS, PASTILLES, etc.

La meilleure et la plus hygiénique des liqueurs c'est la **Bénédictine de l'abbaye de Fécamp**. Agence générale : Vve JE-NOUDET et MALIVERNET, négociants, rue de Barême, aux Brotteaux, Lyon.

PLUS DE HERNIES
Guérison Radicale

Plus de Bandages ni Pessaires
Méthode de P^{re} Simon. (Notice envoyée franco, à ceux qui la demandent.)
Ecrire franco à M. Mignol-Simon,
Bandagiste-Herniaire, aux Herbières
(Vendée), gendre et success^r, seul et
uniq. élève de P^{re} Simon; ou à la Pharmacie Briand, aux Herbières (Vendée).

CONSEILLER DE L'ÉTRANGER A LYON

BAINS

De l'Hôtel de Provence, place de la Charité, 2.

BANDAGISTES

Sylvan, quai Saint-Antoine, 12.
Blondetti, rue Impériale, 73.

BOUILLON MONTESQUIEU
(Système Duval)

C. Ecochard jeune, 24, place Napoléon.

BROSSERIE

Eponges et paille de fer,
rue des Archers, 12.

CHAPELIERS

Rivier sœurs, rue de l'Impératrice, 78 et rue Centrale, 45.

CONFLECTIONS POUR HOMMES

La Belle Jardinière, r. Saint-pierre, 25.

CORSETS

Lafay, q. Saint-Antoine, 15.

HOTELS

De l'Union, V^e GELAS, place Napoléon, 5, en face de la gare.

GLACES

Veuve Guillon et Flachet,
place Bellecour, 8.

SOIERIES

Maison Chanael, r. Impériale, 6.

LITERIE

Ferrand fils et C^o, passage de l'Hôtel-Dieu, 35 et 37.

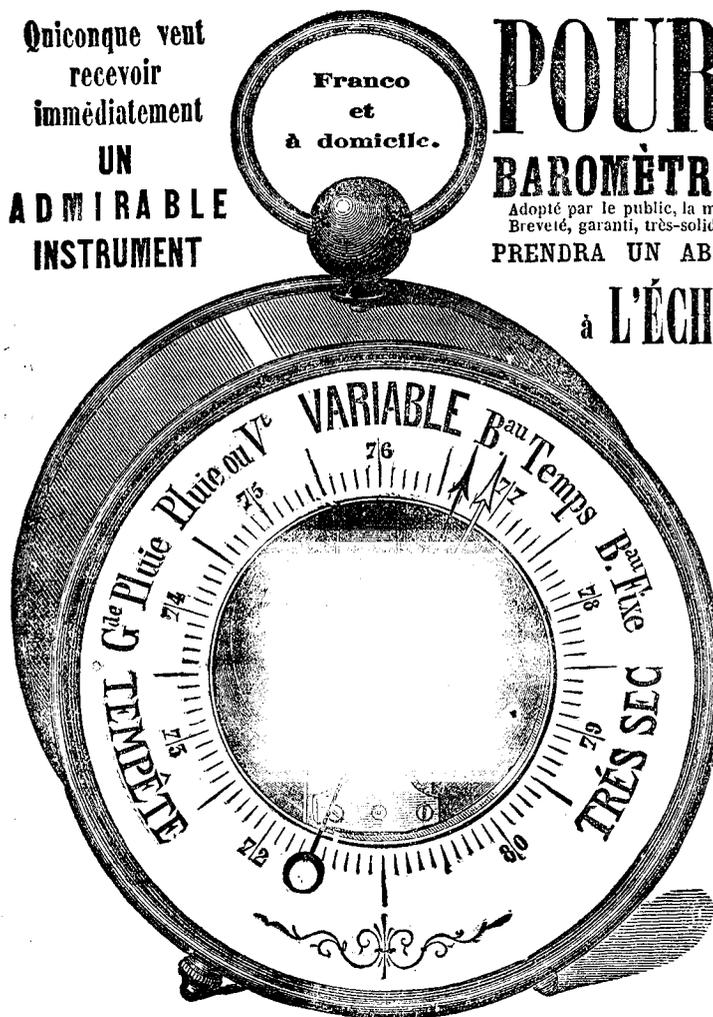
Laurent, q. Saint-Antoine, 18, 19 et 20.

MACHINES A COUDRE

Pascalis, pas. de l'Hôtel-Dieu, 36.

ORFÈVRERIE CHRISTOFLE
Fascalon père et fils, seuls
dépositaires, rue Impériale, 5.
Bronzes et objets d'art.

Quiconque veut
recevoir
immédiatement
UN
ADMIRABLE
INSTRUMENT



POUR RIEN

BAROMÈTRE portatif, le seul prédisant sûrement les variations du temps;
Adopté par le public, la marine et tous les voyageurs;
Breveté, garanti, très-solide et très-élégant.

PRENDRA UN ABONNEMENT D'UN AN

à **L'ÉCHO UNIVERSEL**

Journal Politique,
Littéraire

Agricole & Financier.

RÉDIGÉ par des écrivains honnêtes, libéraux, indépendants et connus dans la presse. — DONNANT TOUJOURS des informations très-précises. — REPRODUISANT la substance et les meilleurs articles des feuilles françaises et étrangères. — TRAITANT les questions agricoles et financières. — L'ÉCHO UNIVERSEL paraît tous les *Judis*, dans le format des plus grands journaux.

L'abonnement est seulement de SEIZE FRANCS par an. Quiconque envoie cette somme, reçoit immédiatement, GRATIS et FRANCO, un superbe BAROMÈTRE anéroïde, portatif, tout en cuivre, entièrement conforme au modèle ci-contre, indiquant sûrement la pluie, le vent, la température, le beau temps, et servant aussi à mesurer les hauteurs. — Cet instrument si utile coûte au moins 30 fr. dans le commerce.

Les abonnements partent du 1^{er} ou du 15 de chaque mois. — On s'abonne en adressant un mandat de poste ou des timbres-poste au Gérant du journal, 44, rue de Babylone, 44, Paris.

SOCIÉTÉ DES USINES A GAZ RÉUNIES GAUTIER & C^{ie}

Administration : 7, rue Blondel, à Paris
Société en commandite au capital de **DEUX MILLIONS**
Constituée chez M^e LINDET, notaire à Paris, le 30 juillet 1860
Émission de 4,000 Obligations

(DEUXIÈME SÉRIE)

ÉMISES A 250 FR., REMBOURSABLES A 300 FR.

PLACEMENT AVEC GARANTIE HYPOTHÉCAIRE

PRODUISANT 7 POUR 0/0 PAR ANNÉE

POUR RENSEIGNEMENTS, PROSPECTUS ET SOUSCRIRE

S'adresser à Lyon, chez M. COCHARD, changeur, 6, rue Impériale. — La Souscription sera close le 31 Octobre.

25 ANS DE SUCCÈS!

Chacun doit se pourvoir de

L'ALCOOL DE MENTHE DE RICQLÈS

D'un goût et d'un parfum exquis et d'une grande efficacité au moindre malaise.

POUR LA SANTÉ Souverain contre les indigestions, coliques, maux d'estomac, refroidissements, maux nerfs et contre la migraine.

POUR LA TOILETTE Excellent Dentifrice, rafraîchit la bouche et l'épiderme, purifié et parfume l'haleine.

En flacons et demi-flacons cachetés, à 4 et 2 fr.

(LYON)—9, COURS D'HERBAUVILLE, 9.—(LYON)

DÉPÔTS dans toutes les pharmacies et maisons de parfumerie.

UNE JEUNE VEUVE

au courant du commerce, désire un emploi dans une maison pour la vente ou le comptoir.

Références sérieuses.

S'adresser au bureau du journal.

COMPTABILITÉ

en partie double ou mixte, Vérifications et redressement d'écritures.

Inventaires et liquidations

S'adresser au bureau du journal.

BOULES DE GOMME A LA GOMME

BREVETÉES (S. G. D. G.)

Seules reconnues efficaces dans les cas de rhumes, grippe, catarrhes, irritations de l'estomac et des intestins.

Dépôt dans les premières maisons de pharmacie et de droguerie. Entrepôt général chez Souvignet-Déléage, rue Saint-Pierre, 17, à Lyon.

A Villefranche, chez M. Monvenoux, pharmacien.

1 fr. la boîte. — 50 c. la 1/2 boîte.

Dans la même maison : Fruits glacés nouveaux et de premier choix, à 1 fr. 90 le 1/2 kilogr.

Plus de Meubles ni de Voitures sales!

L'EAU UNIVERSELLE

Nouveau produit chimique breveté (S. G. D. G.) en France et à l'étranger, pour le nettoyage instantané de tous meubles vernis, métaux, peinture, dorure, etc., etc.

Cré et Vallas, inventeurs, quai de l'Hôpital, 10, Lyon.

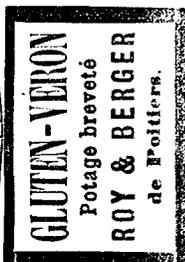
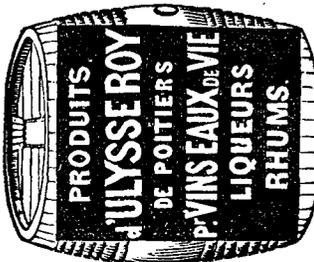
POMMADE ET EAU DU VAL D'ANDORRE

PRÉPARÉE PAR DEL-RIEU

BREVETÉ (S. G. D. G.) EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER.

Ces préparations, approuvées par les plus célèbres médecins spécialistes, arrêtent de suite la chute des cheveux, les font repousser, guérissent toutes les maladies du cuir chevelu, telles que : dartres, démangeaisons, pellicules, etc., etc.

Dépôt général, PLACE DES TERREAUX, 9, à Lyon; et chez tous les Coiffeurs.



EN VENTE
CHEZ TOUTS LES LIBRAIRES

PETIT GUIDE

DE L'ÉTRANGER A

LYON

Pour l'année 1868

ÉTABLISSEMENT FONDÉ EN 1825

15 MÉDAILLES POUR SUPÉRIORITÉ

CHOCOLAT-LOUIT

Véritable Chocolat de Santé

LOUIT FRÈRES & C^o

Fournisseurs de S. M. l'Empereur
BORDEAUX

Établie à Bordeaux depuis bientôt 40 ans, la Maison Louit frères & C^o s'est consacrée à la fabrication des Chocolats; c'est surtout au point de vue de l'hygiène et de la santé qu'elle a introduit dans cette industrie des réformes et des améliorations universellement appréciées.

Exempt de toute falsification, préparé avec des soins minutieux d'après les plus saines traditions et les meilleurs procédés de la fabrication espagnole, le Chocolat-Louit, recherché pour ses propriétés bienfaisantes, est exclusivement composé de cacao et de sucre de choix.

15 Récompenses de premier ordre décernées au Chocolat-Louit pour son mérite reconnu et le Brevet de fournisseurs de S. M. l'Empereur,

Dépôt dans les principales Maisons de France et de l'Étranger.

sont une garantie de sa supériorité incontestable.

Favorisée par sa position dans le premier port d'arrivage, la Maison Louit livre un Chocolat réellement de qualité fine à un prix réduit, parce qu'elle n'a pas à subir la loi des nombreux intermédiaires auxquels ont recours les fabricants des autres contrées, obligés de venir acheter leurs cacaos à Bordeaux, entrepôt unique des bonnes sortes.

La Maison Louit fait ses approvisionnements elle-même et s'assure sans cesse les meilleures qualités de cacao et de sucre, délaissant rigoureusement les sortes douteuses, altérées et malsaines.

Le Chocolat-Louit a toujours, en dehors des enveloppes, le poids vrai indiqué sur la tablette.

MÉDAILLE
1867

UN DES MEILLEURS CHOCOLATS DE FRANCE
C'EST LE

MÉDAILLE
1867



CHOCOLAT POULAIN

GOUTEZ ET COMPAREZ!

7 MÉDAILLES D'HONNEUR

Dépôt chez les principaux Commerçants.



MÉDAILLE D'OR - VERMEIL - ARGENT

COMMISSION EXPORTATION

SERRURERIE ARTISTIQUE
POUR PARCS ET JARDINS

J.B. PINAY
BREVETÉ S.G.D.G.
Rue Vendôme 183

LYON
RHÔNE

SPECIALITÉ POUR PARCS ET JARDINS
Barrières à 2 vantaux depuis 150 francs.
Rampes et balcons 30 % meilleur marché que la font
ENTOURAGES DE TOMBES

TACHES DE ROUSSEUR

Aché, couperose, masque de grosseur, hâle, dartres, boutons, feux au visage.
L'EXTRAIT DE FLEURS DE LYS DE BAYLE les fait disparaître en quelques jours sans brûler la peau. Il efface les rides et rend aux teints les plus fatigués la fraîcheur et l'éclat de l'extrême jeunesse. Flaçon, 5 fr. — EAU ANTI PELLICULAIRE DE BAYLE, flaçon, 6 fr. — POMMADE ANTI-PELLICULAIRE DE BAYLE, le pot, 5 fr. Infaillible pour détruire les pellicules, arrêter instantanément la chute des cheveux, et les empêcher de blanchir. S'adresser à M. Bayle, pharmacien, 64, rue Basse-du-Rempart, Paris.
Dépôt à LYON, pharmacie des Célestins.

INJECTION AMÉRICAINE AU MATICO

Procédé nouveau, spécial. — Guérison prompte et infaillible des écoulements. — Un flaçon suffit. — Le flaçon et la brochure, 4 fr.

A Lyon, à la ph. Amassey, pl. de la Croix-Rousse, et dans toutes les phar.

ACCORD-HARMONIUM

Nouvel instrument spécial pour l'accompagnement

Cet instrument (forme accordéon), n'a que trois touches et six accords donnant des sons d'harmonium; il peut accompagner toute musique écrite dans les tons d'ut, de ré, de fa et de sol majeur ou mineur, ainsi que le plaint-chant dans ses divers modes.

Son mécanisme étant très-simple, il est d'une grande facilité d'exécution; quinze jours, un mois au plus d'étude seront suffisants pour être à même d'accompagner toute musique ou plaint-chant.

En vente chez les principaux marchands de Musique.

MAISON RECOMMANDÉE

MACHINES A COUDRE ET A BRODER
LECOMTE, rue St-Dominique, 14.

Compagnie RHONE et MÉDITERRANÉE
BATEAUX A VAPEUR

GLADIATEUR

De Lyon à Marseille directement

Service d'hiver à dater du 21 octobre 1868.

Transports de voyageurs et marchandises à grande vitesse
Grande baisse de prix.

Deux départs par semaine, **MARDI** et **SAMEDI**, à 7 heures du matin.
Desservant les divers ports intermédiaires.

SERVICE DE LYON A VALENCE

3 départs par semaine, **LUNDI**, **MERCREDI** et **VENDREDI**,
à 7 h. du matin. — Desservant les ports intermédiaires.

	1 ^{re} CLASSE	2 ^e CLASSE
PRIX DES PLACES		
DE LYON		
à VALENCE,	f. 3.50	f. 2.50
à AVIGNON,	8 »	6 »
à MARSEILLE,	12 »	10 »

AVIS ESSENTIEL. — Les salons de 1^{re} et 2^{me} classes sont parfaitement chauffés. — Des salons de famille sont loués à des prix modérés.
Les officiers, sous-officiers et soldats voyageant avec feuilles de route, payeront demi-place.

RESTAURANT CONFORTABLE A BORD

Table d'hôte, déjeuner et dîner: aux premières, 3 fr le repas; aux deuxièmes, 2 fr. — Service à la carte à prix très-limités.

RENSEIGNEMENTS

- à Lyon, bureaux de la Compagnie, place de la Charité, 8.
- à tous les bureaux du Factage lyonnais.
- aux divers ports, aux agents de la Compagnie.
- à Marseille, bureaux de la Compagnie, place Royale, 12.

Port d'embarquement à Lyon, quai de la Charité,
en aval du pont de la Guillotière.

COMPTOIR DES DÉPARTEMENTS

Achat et Vente de Titres cotés ou non cotés. — Rvances sur Titres. — Paiement de coupons. — Renseignements confidentiels sur les Valeurs anciennes et les affaires nouvelles. — Tirages Financiers. — Envoi GRATUIT aux clients d'un des meilleurs journaux financiers de Paris. — S'adresser à la Direction: 5, rue Feydeau, Paris.

LYON, rue Mulet, 10, au 1^{er} étage

37 ans de succès

GUÉRISON PROMPTE ET FACILE DES
MALADIES SECRÈTES

Acrotés et vices du sang,
dartres, scrofules et autres
affections contagieuses,

PAR L'USAGE DU

SIROP DÉPURATIF
végétal de SALSEPAREILLE

Injections et capsules préparées
pour assurer d'une manière certaine
la guérison des écoulements
nouveaux ou anciens, quelle que
soit leur nature.

ASSOCIATION

POUR LE

PLACEMENT

Des EMPLOYÉS et DOMESTIQUES des DEUX SEXES

Rue Lanterne, 2

1 assage de l'Argue, esca-
lier F

Ventes et achats de fonds de com-
merce. — Locations en tous
genres.

MACHINES A COUDRE
ET A BRODER
COSTAL, rue Grenette, 23

A LA VILLE DE LYON

31, rue Impériale, 31.

Mise en vente depuis LUNDI 19 Octobre de
PLUSIEURS MILLIONS DE MARCHANDISES
 Formant le complément de l'ouverture de la saison d'hiver.

Jamais, à aucune époque et dans aucune Maison en France, on n'a réuni, dans tous les Articles de la saison d'hiver, des ASSORTIMENTS aussi CONSIDÉRABLES et à des prix véritablement aussi EXTRAORDINAIRES.

SOIERIE

500 pièces de **TAFFETAS** napolitain, satiné, pékins, toutes couleurs, d'une valeur de 5 fr. 50 c., à **2 95**
 Toutes les Nouveautés riches de la saison au prix de Fabrique.

LAINAGES ET FANTAISIES NOUVEAUTÉS

1.000 pièces **CHINÉES** trame laine, à » **50**
 500 pièces **POPELINE** pékin glacé, à » **65**
 250 pièces **CRETONNE** en toutes couleurs, qualité de 2 f. 25 c., à » **95**
 Choix immense de **VELOURS ANGLAIS** pour Robes et Confections.
 Assortiment sans égal de toutes les plus riches Nouveautés de la Saison.

PÉKIN SATINÉ soie très-belle qualité, à **2 95**

COMPTOIR SPÉCIAL D'INDIENNES ET JUPONS

Une Affaire exceptionnelle de 500 pièces **DRAP** anglais, cardé, tissu chaud, dispositions variées et nouv., coûtant en fabrique 2 f., à **1 25**
 200 pièces **DIAGONALE** écossais et damiers, toutes nuances, pour Robes et Confections; cet Article, vendu partout de 2 f. 75 c. à 3 fr., est offert à **1 45**
 300 pièces véritable **TARTAN** anglais, écossais, garanti pure laine, tissu chaud et d'usage excellent, d'une valeur réelle de 4 fr., à **2 45**
 100 pièces véritable **LENSEY** anglais, tissu imperméable, pour robes et confections, à **2 95**
 Une Affaire exceptionnelle et qui défie toute concurrence
 200 pièces **POPELINE** laine et soie, avec bandes de satin, variées de couleurs, au prix sans précédent de **3 90**
 NOTA. — Cet article coûte en fabrique 5 fr. 50 c.

COMPTOIR SPÉCIAL DE FICHUS FOULARDS ET CRAVATES

10.000 **COLS-CRAVATES** régates, dernière nouveauté, à **1 45**
 Toutes les nouveautés en **COLS-CRAVATES ET ÉCHARPES** pour hommes.
 10.000 **CRAVATES** pour dames, haute nouveauté, à » **60**
 Une affaire en **COLLIERS** pour dames, dit Montepan, satin, orné d'une belle frange, à **1 95**
FOULARDS pour poche, de France et des Indes, depuis **2 45**
 Collection immense **FOULARDS** Anglais et de Chine pour fichus de dames, Smionosaki, Nakasaki, Tokale, etc. Tous les foulards sont ourlés.
 Immense assortiment en **CACHE-NEZ** haute nouveauté.

COMPTOIR SPÉCIAL DE CHALES FRANÇAIS

Une affaire en **CHALES** longs brochés, pure laine, dessins et coloris entièrement nouveaux, au prix unique de **49** »
 Une affaire en **CHALES** longs brochés, laine et cachemire, dessins de l'Inde, belle réduction, à **70** »
 Grand assortiment en **CHALES** longs et carrés, pur cachemire, pour corbeilles de mariage.

COMPTOIR SPÉCIAL DE CHALES FANTAISIE

1.500 **CHALES** longs tartans, écossais, pure laine, belle qualité, vendus partout 22 francs, à **15 50**
 1.500 **CHALES** longs écossais, qualité supérieure, série de 32 fr. à **19 50**
 1.000 **CHALES** longs anglais, qualité extra, série de 45 francs, à **25** »
 Toutes les collections de **CHALES** longs et carrés, haute nouveauté, français, anglais et Allemands en propriété exclusive à la Ville de Lyon.
 Collection compl. en **CHALES** carrés tartans 7/4 pure laine, depuis **3 90**

COMPTOIR SPÉCIAL D'ÉTOFFES

POUR ŒUVRE DE BIENFAISANCE

Vendus sans aucuns bénéfices (1). — Nous citons :

200 pièces **DRAP** du Nord, tissus moelleux très-chaud, gr. larg., à **1 25**

100 pièces **PÉRUVIENNE** feutre, étoffe d'une grande solidité et chaude, à **1 45**
 500 pièces **BOURETTE** et lainette, à » **65**

Prochainement, grande mise en vente d'une quantité considérable de **FOURRURES** à des prix fabuleux comme bon marché.

La Maison de la Ville de Lyon, ayant des ateliers pour la fabrication de sa fourrure, est à même de faire profiter sa clientèle des avantages énormes obtenus sur les prix de revient.

COMPTOIR SPÉCIAL DE CONFECTIONS POUR DAMES

CHOIX IMMENSE DE WATERPROOFS.
PALETOTS A CAPUCHONS.
PALETOTS AVEC PÉLERINES.
MAC-FARLANES.
CARRICKS et Manteaux espagnols depuis **12 50**
 Modèles de **VAREUSES** pour dames en drap et en velours anglais.
 Grand assortiment de **WATERPROOFS** pour enfants dans tous les modèles.
CONFECTIONS DE VELOURS.
ROTONDES IMPÉRIALES.
PALETOTS RUSSES.
CASAQUES LOUIS XV.

COMPTOIR SPÉCIAL DE DRAPERIE

PANTALONS cuir-laine nouveauté, à **2 40**
 Id. Id. à **3 45**
 Id. Id. fort, à **4 25**
 Id. Id. extra fort, à **6 25**

Grand assortim. de nouv. **D'ELBEUF ET DE SÉDAN** pour vêtem. d'homme.
 Beau choix de **HAUTE NOUVEAUTÉ** pour confections de dames
 article de 15 fr., à **7 50**
FLANELLE de santé, croisée, bonne qualité, à **8 10**
 Id. lisse, pure laine, à » **95**
 Grand choix de **FLANELLE** fantaisie pour chemises, haute nouveauté, depuis **1 75**

COMPTOIR SPÉCIAL DE LINGERIE ET TROUSSEAUX

CHEMISES pur fil, à **2 45**
 Id. festonnées, à **2 95**
 Id. de neuf petits plis. **5 90**
CAMISOLES madapolam fort, à **1 95**
PANTALONS à **1 95**
 Tous ces articles sont cousus à la main.
PELISSES CACHEMIRE avec revers de soie, à **12 50**
ROBES DE CHAMBRE en serge, doublées et ouatées, cachemire couleur, à **29** »
ROBES DU MATIN avec doublure chaude, à **12 50**
 500 **CORSETS** américains, entièrement rouges, à **2 95**

COMPTOIR SPÉCIAL DE BONNETTERIE

Assortiment considérable de **BAS** pour dames, dans tous les prix, **GILETS** et **CHEMISES DE FLANELLE**, sur mesure.

COMPTOIR SPÉCIAL DE GANTERIE MERCERIE ET RUBANS

Grand choix de toutes les nouveautés en **GARNITURES** pour robes et objets de fantaisie.
 Assortiment complet de **RUBANS** et de **CEINTURES BRODÉES.**

(1) MM. DABONEAU et BARRARD rappellent aux Dames qui s'occupent de bienfaisance qu'ils ont un comptoir spécial d'Articles fabriqués exclusivement pour cet emploi et vendus sans aucuns bénéfices.